

« 6° Le musée Rosaz relatif à l'histoire de la Révolution française à Lyon, acheté par la ville, déposé longtemps aux anciennes archives de la ville et transporté, pour la partie estampes, figures et médailles, au musée archéologique où il n'est pas exposé, faute de local.

« 7° Les anciens drapeaux, bannières, étendards, clefs de la ville et autres, armes, ferrures, portes des anciennes archives, inscriptions sur cuivre, objets divers et en très-grand nombre, etc.

« Au rez-de-chaussée, on installerait dans les galeries en enfilade, d'une superficie d'environ 340 mètres carrés, un musée lapidaire comprenant tous les objets encombrants tels que tombeaux, sculptures, enseignes, restes d'architecture, armoiries, pierres tombales, anciennes menuiseries ou pièces de serrurerie dont une partie est déjà entassée dans les recoins obscurs des galeries du rez-de-chaussée du Palais Saint-Pierre déjà trop encombrées par les monuments gallo-romains.

« Ces belles galeries par suite de l'enlèvement des objets ci-dessus désignés et qui ont spécialement trait à l'histoire civile et religieuse de Lyon, pendant le moyen âge, resteraient spécialement consacrées à l'époque romaine.

« Au nombre des objets qu'on pourrait aussi déposer dans ce nouveau musée lapidaire, si intéressant pour l'histoire de Lyon, se trouverait un grand plan de la ville gravé sur plusieurs dalles en pierre. Ce plan autrefois au milieu de la grande salle de l'Hôtel-de-Ville, est actuellement déposé dans une cave.

« Outre ces vastes galeries, on pourrait encore disposer pour ce musée lapidaire du pourtour du cloître, ainsi que de la cour qui en forme le centre et dans lesquels on exposerait les monuments les plus remarquables de l'art religieux et qui demandent à être isolés.